

UNamur : le futur recteur sera peut-être une rectrice

UNIVERSITÉ

Alain De Crombrugge de Picquendaele, Naji Habra, Muriel Lepère et Annick Sartenaer... Voilà, par ordre alphabétique, le quarté qui entame la course au rectorat de l'université de Namur. Une course qui s'avère d'ores et déjà historique, pour deux raisons au moins.

D'abord parce qu'avec deux candidatures sur les quatre, les chances de voir émerger une femme sont réelles aujourd'hui. Ce serait une première pour Namur et une seconde pour la partie francophone du pays (Françoise Thys-Clément fut, en 1990 à l'ULB, la première et, unique jusqu'à aujourd'hui, rectrice).

Ensuite, parce que pour la première fois de son histoire l'université jésuite procède à l'élection via un suffrage universel pondéré. Jusqu'au scrutin de 2014 (qui avait consacré Yves Poulet), le recteur était choisi par l'assemblée générale de l'université, soit une quarantaine de personnes représentant les différents corps. À l'issue d'un vote dont le résultat était tenu secret, l'assemblée envoyait au général des Jésuites à Rome une liste de

trois noms. Le document était alors retourné à Namur avec le nom de l'heureux élu souligné...

Cette procédure d'un autre âge a été enterrée fin 2016 avec l'adoption de nouveaux statuts. Désormais, comme dans beaucoup d'universités, le recteur est élu au suffrage universel pondéré : 61 % des voix pour les professeurs, 13 % pour les scientifiques, 13 % pour le personnel administratif et 13 % pour les étudiants.

La commission électorale a validé ce vendredi les quatre candidatures. Alain De Crombrugge de Picquendaele est professeur d'économie, Naji Habra est professeur à la faculté d'informatique et 1er vice-recteur, Muriel Lepère issue de la faculté des sciences est vice-rectrice à l'enseignement. Annick Sartenaer enseigne au département de mathématique et était jusqu'à l'annonce de sa candidature, présidente de l'Assemblée générale.

Premier tour du scrutin les 9 et 10 mars. Second tour, si nécessaire, les 22 et 23 mars. L'élu prendra ses fonctions à la rentrée de septembre. ■

ERIC BURGRAFF